

Expressions

poétiques

*Ce recueil est dédié
A ces amours inachevés
A ces moments de solitude
Et ces moments de flânerie
Qui m'ont permis d'écrire ces quelques poèmes*

VAMPIRE

Renaissant dans cette pièce sombre
Découvrant les entrailles de la nuit
Pas une lumière et pas une ombre
Aucun souffle venant d'aucune vie

Cet être le voilà ressuscité
Lorsque la lune s'est enfin levée
Assoiffé du rougeâtre liquide
Assoiffé d'un sentiment avide

Quittant cette chambre mortuaire
A la recherche d'une âme humaine
Très loin de son petit sanctuaire

S'en va cet effroyable vampire
A la recherche d'une sanglante veine
Pour s'enivrer jusqu'à en suffire

BLANCHE MONTAGNE

Blanche montagne et vertes vallées
Loin souvenir de mon passé
Je te revois immense et belle
Dans ces journées où je t'appelle

Ce grand oiseau m'a fait enlevé
Bien au-delà de tes hauts sommets
Dansant un magnifique ballet
Négligeant ces nuages passées

Blanche montagne issue des souvenirs

Te retrouver je le désire
Et de mes yeux encore embrasser
La largeur de cette douce contrée

Fruit des longues années écoulées
Qui encore te font grandir
Grande et exquise dame isolée
Blanche montagne de mes souvenirs

INSOMNIE

Lorsque le soleil disparaît
Baignant dans l'ombre toute la nature
Hier encore belle et pure
Et qu'un rayon de lune m'apparaît
J'essaie une fois de plus de plonger
Dans ce magique monde des rêves
Mais cette force m'empêche de trouver
Le sommeil, sitôt que l'Astre se lève
Et j'erre dans cette froide nuit
Où cette chimère me suit
Fille de mes douces et heureuses pensées
Inaccessible et pourtant si belle
Celle pour qui mon âme est ensorcelée
Celle qui chaque soir m'appelle

HONTE AUX GUERRIERS

Comme dans une guerre
Et sans vie et sans âme
Quelques hommes restent fiers
D'un monde qui s'enflamme

Que la honte soit sur ces hommes
Qui décident d'aimer la souffrance
Qui détestent ceux qu'ils dégomment
Le simple sourire de l'enfance

COMME UNE

Comme une sirène sur un trottoir
En attendant le retour d'un marin
Elle fixe le pavé mais sans le voir
Espérant qu'il vienne avant le matin
Pour lui apporter ses quelques diamants
Des bijoux pour l'aimer comme un amant

Comme un brebis s'étant égarée
Perdue quelque part sur un des chemins
Elle offre sa très profonde beauté
A quelques trop vieux êtres inhumains
Chantant sa chagrinante mélodie
Entre deux soupirs de sa triste vie.

LES SALTIMBANQUES

Pour un spectacle magnifique
Oh, quelques minutes de bonheur
Sur scène s'animent les jongleurs
Dans une représentation fantastique

Saltimbanques de villes en villes
Sorciers de mes nuits tranquilles
Avec eux apportent leur magie
Amenant les citadins dans une autre vie

Ménestrel ou fakir ou bouffon
Ces hommes errent encore au hasard
Recherchant un village rare
Pour donner le prodigieux spectacle qu'ils font.

POUR TOI

Ton visage a nourri mes yeux
Il est aussi beau que les cieux
Tu es pareille qu'une fleur
Puisque tu m'as rempli le coeur
Et lorsque l'Astre sera là
Me laisseras-tu cette joie
De m'enivrer de tes lèvres
Jusqu'au matin qui se lève

LE POÈTE

Cette plume effleurant le papier
Exprimant le reflet de son âme
Où le coeur et la main sont reliés
Le poète repense à cette dame
A ces calmes moments heureux et doux
Moments de bonheur et de quiétude
Dont seuls les astres avaient l'habitude
A ces intimes et tendres instants fous
Lorsque ces deux amoureux s'emmellent
Pour revivre une passion nouvelle.

CET HOMME

Dans une triste mélodie
S'effondrent ces quelques piécettes
Au devant d'aucun ne sourient
Ne daignent jeter leurs miettes

Evitant de le regarder
Cet homme là seul sur un banc
Ils ont la peur d'être envoûter
De confronter une vérité

Pourtant si bon et si sage
Ils le voient page après page
Et au-dehors quand il fait froid
Et au-dedans quand il sera froid

Mais avec quelques piécettes
Ou bien juste quelques miettes

Cet homme, assis sur son banc
Voudrait de réchauffer le sang.

FIN D'UN TEMPS

Elle effeuille les pétales du temps
Jolie fleur fânée depuis trop longtemps
Vieille dame oubliée dans le passé
Mêlant souvenir et réalité

Abandonnée là sur une chaise
Prochainement elle s'envolera,
Et personne qui ne la pleurera,
Vers ces demeures qui leurs déplaisent

Des journées passant comme des heures
Et trop de minutes trop rapides
Elle a vécu seule pour ses bonheurs
Bonheurs qui lui remplissaient ses vides

Petit à petit approche la fin
Très souvent parfois douloureux destin
Celui d'une nouvelle naissance
A laquelle personne ne pense.

FORÊTS D'IMMEUBLES

Dans leurs forêts d'immeubles
Et le chant des bulldozers

Derrière leurs buissons de pierres
S'endorment les tribus urbaines
Dans cette immobilité de la Seine

Dans leurs forêts d'immeubles
Et leurs arbres de béton
Ces peuplades des villes
Ne savent jamais ce qu'elles font
De leur quotidienne vie stérile

Dans leurs forêts d'immeubles
Ecoutant la mélodie des klaxons
Une bonne âme pleure en silence
Se demandant si la cloche qui sonne
Se meut dans une triste danse

OPHÉLIADE

Ô si jeune femme encore tant fragile
Princesse heureuse dans les rêves de mes nuits
Heures après heures au milieu des villes
Errant, et puis te recherchant quand tu souris
Laisant derrière des amies trop futiles
Il me serait aise pour une seule vie
Et t'aimer et chérir car tu m'es fragile

ASSIETTE DES SOUVENIRS

Suspendue depuis toute ces années
Preuve authentique d'une vie passée
Objet culte des souvenirs
Achetée quelque part d'ailleurs ou de France

Décor traditionnel dans toutes maisonnées
Qui récolte les débris du temps écoulée
Ce magnifique présent de leurs vacances
Fixé sur un mur pour que chacun y pense

Assiette magique de leurs moments
Contemple le destin de tous ces gens
Qui se dérobe mais sans le dire
Et seule reste l'assiette es souvenirs.

L'IVRE DE JOIE

Hier encore je parcourais des yeux
Ce long ruisseau de lettres
Des mots plus beaux que les cieux
Et je me sentais renaître

L'imagination fertile d'un esprit
A déposé sur ces morceaux de feuilles
Des phrases aussi belles qu'un enfant qui sourit
Aussi simple qu'une pomme que l'on cueille.

SORCIER DES MOTS

Ce sorcier des mots
Ce magicien de mes pensées
Par ses livres me fait voyager
Bien au-delà des plus lointaines contrées
Ce sorcier des mots
Par ses écrites images
M'a rendu bien plus sage
Comme dans ses romans, page après page.

NUITS DE TENDRESSE

Dieu que vous êtes belle
Votre peau couleur miel
Dans ces nuits de tendresse
Quand vos mains me caressent

Reine de mes fantasmes
Ma princesse ophéliasme
Pendant ces moments de passion
Je vous aime sans prétention

Vos deux monts des soupirs
Sculptés comme dans la cire
Me font revivre ces instants
De mes rêves d'adolescent

SOLITAIRE

Tout seul dans le noir
Le temps me dépasse
Je pleure dans le soir
Par manque d'audace

Souvent je la vois mais
Je n'ose pas la voir
Même mes intenses souhaits
N'ont pas assez d'espoir

Alors se referme ce cocon
Sur le rêve de mon cœur
Je ne suis point papillon
Et je n'ai point l'âme soeur

()

Comme un oiseau, comme un cheval
Je poursuis ma liberté
Courant toujours et sans escale
Vers cette lumière allumée.

()

Le temps passe
Et seule je rêve
Ce temps qui me fait peur
Lorsque viendra l'Heure

DÉSOLÉE

Cette fille aux yeux clairs
Dans ce matin d'hiver
M'a abandonné, seul
Et mon coeur dans son linceul

Partie sur un cheval de feu,
De son esprit fougueux
Je ne garde que ce mot
Me revenant comme un fléau

Sans cess il me résonne
Et dans mes rêves me harponne
Mais que Dieu me pardonne

Je ne sais plus ce que j'ai fait
Puis tout s'est écroulé
Par un trop simple “désolée”

MUSIQUE DU COEUR

Ces quelques mots d'amour
Et ces douces mélodies
Me viennent tous les jours
Lorsque tu me souris

De ce visage d'ange
Je ferais une symphonie
Remplie des sentiments étranges
De mes trop longues nuits

Au fond de tes yeux clairs
D'où mon regard se perd
Se poursuivent des notes
Que mon coeur chuchotte

Et seuls sur ma guitare
Se meuvent encore tous mes doigts
Jouant parfois jusqu'à très tard
Cet air que je te dois.

DISEUSE D'ILLUSIONS

Cette diseuse d'illusions
Par ses fausses visions
Me renvoie mes désillusions
A mon coeur en éclosion
Et ma vie en érosion

Suite d'une explosion
Après l'étrange diffusion

De ma douce confusion
Je conserve la lésion
D'une mauvaise prévision

Mais qu'on me donne en perfusion
De l'amour vrai à profusion
Sitôt que paraît l'occasion
Avant ma longue évasion
Pour oublier ses illusions

NUÉE DE GENS

Parmi cette nuée de gens
Se retrouvent les ans
Tous ces objets d'une autre époque
Qui dans leur boîte suffoquent

Dans ces hauts lieux de vent
Où tout s'achète et tout se vend
Arrivent la magie du troc
Et des bonheurs réciproques

Parmi cette nuée de gens
Qui forment un océan
Je me ballade, errant
Au gré de mes sentiments.

HALLOWEEN

Entre rêve ou cauchemar
D'une nuit qui démarre
Débute un long sommeil
Jusqu'au levé du soleil

Des sorcières qui dansent
Un vampire plein de chance
Des monstres en abondance
Pour un enfant qui pense

Nuit d'une macabre fête
Qui chante dans leur tête
Oubliant leur crainte

Ce soir des enfants jouent
Comme un vieux loup-garou
Qui grognerait ses plaintes.

BLANCHE ET NOIRE

Blanche était la page
Sur laquelle j'écris ces mots
Qui expriment ma rage
Qui me privent de repos

Blanche était mon âme
Lorsque ma vie me souriait
Avant ma vallée de larmes
Sur ma rivière de rochers

Noires sont mes idées
Disparus sont mes souhaits
Incompris sont mes désirs

Noire demeure la nuit
Je ne sais plus qui je suis
Tout semble me nuire
Et elle désire me fuire

DAME DE JOIE

Dame de joie
Dame de foi
Te jouant de ton corps
Pour quelques sous
Usant ce matador
Sans aucun tabou

Dame de joie
Je te revois
Nue sur ce lit froid
Ne dansant que pour moi
Pour délivrer mon être
Pour que je sois ton maître

VOLAGE

On disait qu'il était sage
Aussi fixe qu'une image

Mais si vous tournez la page
Vous verrez qu'il est volage

Il n'a plus aucun soucis
Avec les choses de la vie
Il en ait plus qu'une pour lui
Celle d'assouvir ses envies

C'était un garçon trop sage
Maintenant il est volage
L'erreur d'une belle infidèle
Ô sa triste demoiselle
L'a libéré de sa cage
Pour qu'il devienne volage

ROSE DES VENTS

Elle était ta rose de vents
Ton étoile du berger
Celle qui par tous les temps
Ne t'a jamais quitté
Mais qui sur une étoile filante
T'as rendu les piquantes
Tiges des bouquets de roses
Et leurs parfums moroses

HEROS D'UN JOUR

Dans ces profondes et ténébreuses eaux
Voulait combattre ce petit être,
Déjà je le voyais disparaître,
Pour retrouver son éternel repos.

Puis surgît du très haut de son perchoir,
L'oiseau humain ayant pris son envol,
Plongea au plus loin de son desespoir.

Comprenez cela comme un symbole,
Mais dans ce fleuve que je parcours,
Celui qui devint ce héros d'un jour
Vit peut-être dans ce faubourg.

CHEVAL

Galope cheval, vers où tu le désires,
Profite encore un peu de cette liberté,
Car bientôt, avant que ta vie ne t'attire
Dans les fins fonds d'une effroyable éternité,

Car bientôt, avant que ta vie ne t'attire
Vers cette autre contrée, vers cet autre empire,
Tu réaliseras, mais peut-être trop tard,
Que tu menas une vie sans nectar.

Lorsque, contemplant au delà de ces barreaux,
Une vie triste, et puis passée, et puis révolue,
Ce que je souhaite, mon âme dans l'étau,

Ce que je souhaite, mon âme dissolue,
C'est cheval te ressembler, car dans mon être,
Je ressens ce sentiment de disparaître.

QUE DÉJÀ

Que déjà se referme la lourde porte
Sur ce qui paraissait être ma liberté
Et que déjà plus rien ne me reconforte
Car plus rien n'existe dans ma captivité

Que déjà se referme la lourde porte
Maintenant j'ai tout perdu de ma liberté
Mes idées et même mes envies sont mortes
Il paraît que ma vie est culpabilité.

VOICI MON ODE

Il a trop plu
Sur ce visage d'ange
Pour qui je chante les louanges
Et pourtant m'exclut

Cette princesse de mes rêves
Qui se refuse à l'amour
Me dit que tout s'achève
Au bout du carrefour

Elle craint ses sentiments

Peur d'un triste changement
Comme survenu dans son passé
Brusque qui l'a blessée

Voici mon ode à cette fille
Qui ne veut plus aimer
Mon âme se déshabille
Pour un coeur abîmé

Malheureuse et solitaire
Sa vie tombée à terre
Elle recherche sans escale
Une issue moins fatale

Mais un matin d'avril
Elle a cessé de rêver
S'empêchant une ydille
Se refusant d'aimer

Voici mon ode à cette fille
Qui ne veut plus aimer
Mon âme se déshabille
Pour un coeur abîmé.

I KEEP

I keep remembering that night
And that love at first sight
I keep dreaming of her hand
The one I'm holding in my mind

COMME UN ORAGE

Dans la pâleur de cette sombre nuit
A la seule lueur d'une bougie
Je laisse éclater sur une page
Mes mots et mes maux, comme un orage

CES GENS SANS ÂME

Je vois ces gens sans âme,
Je vois leur regard froid,
Où s'est éteinte la flamme,
Cette petite lueur de joie.

Les yeux perdus dans le vide,
Et le coeur dans le désert,
Ils sont devenus avides
D'une vie de misère.

Je vois ces gens sans âme,
Je vois leur regard froid,
Où s'est éteinte la flamme,
Cette petite lueur de joie.

VÉBUS D'ORIENT

Amenée là par le vent du désert,
Venant du sable et du soleil,
Je lui offre ces quelques vers
Que me souffle mon éveil.

Le grand vide de mon coeur
Chaque jour s'emplit un peu,
Peut-être puis-je espérer la lueur
Qu'enfin s'en vienne mon voeu.